# Courrier associatif de Ludwigsburg

*L'association philatélique Georges Cuvier est allée à Ludwigsburg célébrer le 25e anniversaire du jumelage avec son homologue allemande.*

*Les philatélistes montbéliardais dans la cour du château des princes de Wurtemberg.*

Trente-huit philatélistes montbéliardais de l'association Georges-Cuvier ont célébré, samedi à Ludwigsburg, le 25e anniversaire de leur jumelage avec les philatélistes allemands. Ils ont signé une charte d'échange qui permettra de faire circuler, de part et d'autre de la frontière, les collections des uns et des autres.

Ludwigsburg était résidence des princes de Wurtemberg, délaissant le mobilier austère, les coutumes sévères de la cour montbéliardaise. Car le protestantisme germanique était moins dur que la religion dominante à Montbéliard. On s'y permettait les fantaisies de l'art, délicat comme ces silhouettes des duchesses, précieux comme ces bibelots de Ludwigsburg qui auraient choqué l'esprit montbéliardais.

La société philatéliste de Montbéliard a pu découvrir le château et les méandres de l'histoire grâce à cet anniversaire - le 25è - d'un jumelage prononcé avec enthousiasme entre collectionneurs de timbres des deux pays.

Ils ont aussi visité Lubria 95, le salon-concours des Allemands qui présentait ses collections, presque 18.000 timbres. Une occasion de parler philatélie et de sceller l'amitié.

## Emotion et signatures

Première partie de la visite, une intrusion en masse dans le centre culturel de Ludwigsburg. Les voix développées des chorales qui entonnent Haendel et reprennent Beethoven de façon à écraser tous les murmures alentours. A l'heure des discours, Louis Souvet appuie sur l'utilité du jumelage avec des mots chaleureux qui soulignent que les années ont déjà largement sonné à l'horloge de la réconciliation. Ensuite, M. Karlheinz Gadingen, le président de l'association philatélique de Ludiwsburg, un colosse dont les yeux pétillent de malice derrière des lunettes épaisses, confie : *« Il y a vingt ans, nous jugions que les philatélistes français avaient du retard par rapport à nous. Nous savons actuellement qu'ils sont à la hauteur de la qualité des expositions internationales ».*

Jean -Claude Nachin, président de l'association Georges Cuvier, confie en apparté : *« Un tel jumelage entre deux sociétés philatéliques permet bien sûr de faire circuler des collections. Mais ce n'est pas l'esssentiel. Notre but est de développer des amitiés en dehors des structures officielles. Les adhérents des deux pays peuvent correspondre. C'est tout à fait dans l'esprit du jumelage entre les viiles de Montbéliard et Ludwigsburg. »*

La charte a été signée à l'Hôtel de Ville de Ludwigsburg, sous la coupole polychrome, dans un luxe de fleurs que rehaussaient les plis multicolores des drapeaux européens. Elle dit en clair, cette charte, que l'amitié signée, visée, acceptée par deux associations doit servir d'exemple.

**Jean-Luc LE ROY**